

Une école et des arbres

Celle des Charbonnières. Il est évident que quand le village de ce nom avait choisi le champ du Moulin pour y construire son collège ou son école, territoire alors uniquement en prairie et vierge de toute végétation autre que le foin, il n'y avait aucun arbre dans le coin.

On construisit en 1875 pour inaugurer en 1876. Chose étonnante, à la même époque, à une année près, un citoyen de ce village, Jules-Moïse Rochat, vint à son tour construire un bâtiment dans le coin, une ferme de grande dimension qu'il colla au collège. Juste laissa-t-il un espace par où pouvait tout de même passer une petite route. Un acte scella l'utilisation du chemin qui appartenait aux deux propriétaires, d'un côté la commune du Lieu, de l'autre le sieur Jules-Moïse. Qu'il ait construit si près ne s'explique guère.

Les photos, surtout celles d'école, vont nous montrer la progression de l'arborisation, qui devait atteindre des sommets en cette année 2022.



Classe de mademoiselle Henriette Piguet de la Brasserie. Vers 1930. Deux arbres en fond de cour, côté Vieux-Cabaret. Ils devaient disparaître assez tôt. Tilleul sans doute.



Classe de Mlle Henriette Piguet. Avec les prairies à l'arrière-plan. Ce qui signifie qu'il y avait alors 4 tilleuls qui encadraient la cour !



Vers 1940. Le marronnier, toujours présent à l'entrée de la cour, prospère depuis une dizaine d'année. Classe de Mlle Hélène Rochat, fille de Marcel du Moulin.



Année 1970. Un second marronnier est juste visible par quelques branches sur la gauche. En notre jeune temps d'école il n'était guère plus gros qu'une mince tige et l'on craignait pour sa survie avec tous les coups de ballon qu'il pouvait prendre.



Vers 1990. Ce second marronnier a prospéré à l'envi malgré sa fragilité au départ. Présence entre les deux marronniers du tilleul du centenaire planté en 1976. Il eut naturellement mieux valu qu'il ne soit pas planté et que l'école garde son rôle qui était celui d'accueillir des élèves, rôle qu'elle abandonna définitivement à la fin du XXe siècle, voire au tout début du XIXe.



2022. Les arbres ont nécessité plusieurs fois de bonnes coupes.



Côté jardin, quand Mlle Françoise Nicolerat vint nous enseigner en 1952 ou 1953, aucun arbre.



En 1959, juste un petit arbre pointe-t-il le nez près de la tente de l'instituteur qui prépare ses prochaines vacances en Provence.



Aujourd'hui une jungle comme on n'en a jamais vu ! A quand la coupe ? Tout cela pour dire que les arbres, ça pousse, et que s'ils se trouvent par malheur au levant, ils vous mangent tout le soleil. D'ailleurs si vous voulez avoir des histoires, plantez des arbres !